

### ***Le déluge dans les traditions.***

En 1950 paraissait un curieux ouvrage du psychiatre Immanuel Velikovsky, titré "Mondes en collision" [144]. Il déclencha une vive polémique dans les milieux scientifiques, qui fit longtemps des vagues puisqu'en 1988 un article de la revue "La Recherche" lui était encore consacré [106]. Le livre traite le thème des catastrophes intervenues dans le passé sur la planète ; il comprend trois thèses :

- ◆ une analyse des traditions orales ou écrites se rapportant à ce type de catastrophe, chez divers peuples.
- ◆ un rapprochement entre ces traditions et le texte de la Bible (juif et sioniste, Velikovsky avait émigré en Palestine avant la seconde guerre mondiale).
- ◆ une hypothèse astronomique sur la nature des phénomènes mis en jeu dans ces catastrophes.

Les ayant analysées, j'en suis arrivé aux conclusions suivantes :

- ◆ L'hypothèse astronomique de Velikovsky n'est pas scientifiquement défendable. En effet, imaginer que la Terre et Vénus ont pu entrer en collision il y a trois ou quatre mille ans (ou même cent mille), n'est pas compatible avec les lois de la mécanique céleste. Les évolutions des paramètres des orbites des planètes sont quantifiables, au moins dans leurs ordres de grandeur. Il est clair que le phénomène dont parle Velikovsky (en admettant qu'il ait pu se produire, ce qui reste très discuté), n'a pu avoir lieu qu'il y a quelques dizaines de millions d'années (au moins), ce qui le place ipso facto hors du domaine qui peut être couvert par les traditions humaines.
- ◆ L'hypothèse historique qui place des catastrophes majeures au cinquième ou au quinzième siècle avant notre ère ne correspond pas à d'autres présomptions qui les localiseraient plutôt il y a onze ou encore huit millénaires. Tout au plus peut-on rapprocher cela de l'implosion de la caldeira du volcan de Santorin, vers le quinzième siècle avant notre ère, dont daterait peut-être la fin de la civilisation minoenne crétoise. Les manipulations que Velikovsky faisait subir à la chronologie du Proche-Orient pour asseoir son hypothèse sont par ailleurs peu conformes à la méthode historique. Velikovsky n'est d'ailleurs pas le seul représentant de l'espèce que j'appelle "Homo sapiens occidentalis biblicus" (HSOB), qui ait tenté de mettre sa connaissance scientifique ou son imagination au service d'une cause fort discutée, à savoir démontrer que la Bible est un texte historique.

- ◆ Par contre, j'ai été assez impressionné par la méthode avec laquelle Velikovsky a recueilli et classé les traditions et témoignages sur lesquels il s'appuie. Il a reconstitué dans cet ensemble de traditions des concordances significatives, des faisceaux d'invariants. Il situe son approche sous un angle psychanalytique assez accentué, et parle d'exploration dans "l'inconscient collectif". Cette appellation recouvre une notion proposée par le psychanalyste Carl Jung, qui a découvert dans nos expressions et notre comportement des thèmes invariants d'un individu à l'autre qui seraient rattachés à des archétypes culturels très anciens. Velikovsky interprète les thèmes cohérents qu'il a réunis comme les traces laissées dans la mémoire collective par des cataclysmes bien réels survenus il y a quelques millénaires.

Pour résumer, je crois sincèrement que Velikovsky a innové dans l'analyse des vestiges des traditions du passé et dans leur interprétation psychanalytique. D'ailleurs, il a publié en 1960 une intéressante étude sur le mythe grec d'Oedipe, où il identifie le pharaon Egyptien Akhenaton au personnage d'Oedipe, en effectuant un rapprochement pertinent entre le mythe grec et l'histoire d'Akhenaton telle que les archéologues l'ont reconstituée.

Le malheur est qu'il a tellement choqué les scientifiques qui se sont penchés sur son travail, par ses hypothèses astronomiques ou chronologiques fumeuses, que ses théories furent finalement balayées et rejetées en bloc, les prémisses sur lesquelles elles s'appuyaient subissant le même sort. Soit dit en passant, les mêmes scientifiques qui ont été les plus ardents pourfendeurs de ses "chimères" se sont bien gardés de dire à quels phénomènes géophysiques, astronomiques ou climatiques, pouvaient être dues les observations qu'il avait accumulées, les rangeant sur l'étagère des mythes et folklores divers de l'humanité.

Je vais donc reprendre les témoignages accumulés par Velikovsky ou par les époux Deribéré. La majeure partie des observations qui suivent, et certaines citations, ont été directement tirés de "Mondes en collision", traduit par Henri Morisset, aux éditions Stock [144], ou "Histoire mondiale du déluge" aux éditions Robert Laffont [110]. Les lecteurs intéressés pourront lire les détails dans les textes originaux, qui précisent les sources utilisées. Je n'ai pas pu vérifier toutes les sources citées par Velikovsky ou les Deribéré, mais, outre le fait qu'elles sont concordantes, quelques sondages m'ont convaincu de l'honnêteté de la démarche bibliographique de ces auteurs. Je n'ai pas tout cité \* non plus, car la matière amassée par eux est considérable. J'ai seulement analysé les principaux invariants de ces traditions, et je donne pour chacun d'eux quelques témoignages, qui montrent la dispersion géographique des traditions, et la concordance des observations.

*\* Par souci d'allègement de ce chapitre, Velikovsky ou les Deribéré citant de nombreuses sources entre guillemets, j'ai cité leurs livres (souvent mot à mot) sans employer de guillemets ou de typographie particulière.*

### **Les âges du monde.**

De nombreuses traditions, recueillies tout autour du monde, font état de périodes, ou âges, que connaîtrait la Terre. Chaque âge serait une période de stabilité séparée du précédent par un cataclysme affectant l'ensemble de la planète, dans lequel une grande partie des hommes périrait, soit par l'effet de l'eau (inondations gigantesques, déluge), soit par l'effet du feu (embrasement général, nuées ardentes, dégagements gazeux), soit par l'effet des cyclones (vents extrêmement violents).

- ◆ Les annales de l'antique Etrurie, d'après Varron, mentionnent ces périodes successives.
- ◆ Aristote, cité par Censorinus, auteur du III<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, précise que la fin d'un âge intervient quand "le Soleil, la Lune, et toutes les planètes reprennent leur position primitive".
- ◆ Anaximène et Anaximandre, au VI<sup>ème</sup> siècle avant J.C. imaginaient la destruction du monde, que suivait une nouvelle création.
- ◆ Diogène d'Appollonie, au V<sup>ème</sup> siècle, mentionne ces théories.
- ◆ Héraclite (540-475 avant J.C.) a mentionné également cette théorie des "âges", et rapporte une période de 10 800 ans pour la réapparition de ces phénomènes.
- ◆ Aristarque de Samos, au III<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, enseignait qu'en une période de 2484 ans, la Terre est détruite une fois par l'eau, et une fois par le feu.
- ◆ Les stoïciens croyaient communément que des embrasements périodiques consommaient le monde, qui retrouvait ensuite une forme nouvelle. "Ceci est dû aux forces d'un feu éternellement actif qui existe dans les choses, et qui au bout de longs cycles réduit tout à sa forme primitive, et d'où prend naissance un monde neuf".
- ◆ Philon d'Alexandrie présentait l'idée des stoïciens d'une sorte de refonte du monde grâce à des embrasements périodiques.
- ◆ Hésiode, un des premiers auteurs grecs, décrit ainsi la fin d'un âge : "La Terre génératrice de vie était embrasée et craquait de toute part, le sol bouillonnait et les flots de l'océan ... On eut dit en vérité que la Terre et le vaste ciel au dessus d'elle se heurtaient, car pareils craquements gigantesques auraient retenti si la Terre s'était ruée à sa destruction, et si le ciel d'en haut l'avait précipitée dans l'abîme".
- ◆ Cette tradition de quatre âges achevés se retrouve sur les bords de la mer du Bengale, et sur les plateaux du Tibet, l'âge actuel étant le cinquième.
- ◆ Le livre sacré hindou Bhagavata Pourana parle de quatre époques, et de pralayas, ou cataclysmes par lesquels, à différentes époques,

l'humanité a été presque entièrement détruite. Le cinquième âge est l'âge actuel. L'Ezour Vedam et le Bhaga Vedam conservent cette notion de quatre âges achevés. Le Visuddhi Magga mentionne, lui, sept âges. Le Mahabharata, poème épique hindou, précise que "soixante millions d'hommes dans de grandes villes ont été tués lors d'une nuit d'épouvante".

- ◆ Des allusions aux âges et aux cataclysmes se retrouvent dans l'Avesta (Zend-Avesta), les écrits sacrés du mazdéisme, religion primitive des Perses. Bhaman Yast, l'un des livres de l'Avesta compte sept âges du monde, ou millénaires. Zarathoustra (Zoroastre), prophète du mazdéisme, parle des "signes, merveilles et confusions qui se manifestent dans le monde à la fin de chaque millénaire".
- ◆ Les Chinois appellent les âges révolus "kis", et comptent dix kis du commencement du monde à Confucius. Dans l'antique encyclopédie chinoise, Sing-Li-Ta-Tsiuena-Chou, on discute de convulsions générales de la Terre : le mécanisme cosmique se remonte au cours d'un âge du monde, et "dans une convulsion générale de la nature, la mer est arrachée de son lit, les montagnes surgissent du sol, les rivières changent leur cours, les êtres humains et toutes les choses sont détruites, et les anciens vestiges effacés".
- ◆ Une vieille tradition, qui a trait aux âges du monde précipité dans des catastrophes cosmiques, a été retrouvée dans les deux Amériques parmi les Incas, les Aztèques et les Mayas. Une grande partie des inscriptions de pierre découvertes chez les Yucathèques évoquent de pareils cataclysmes. Les plus anciens de ces fragments (Katuns, ou calendriers sur pierre de Yucatan), font de fréquentes allusions à de grands cataclysmes qui, à plusieurs reprises, bouleversèrent le continent américain, et dont tous les peuples ont gardé un souvenir plus ou moins distinct. Les Codici mexicains et les auteurs indiens qui composèrent les annales de ces peuples accordent une place prépondérante à cette tradition des cataclysmes qui décimèrent l'humanité et changèrent la face du monde. Dans les chroniques du royaume mexicain, il est dit : "Les anciens savaient que, avant que le ciel et la Terre actuels fussent formés, l'homme était déjà créé, et la vie s'était manifestée quatre fois".
- ◆ La tradition de créations et de cataclysmes successifs se retrouve dans le Pacifique, à Hawaï et dans les îles de Polynésie : il y avait neuf âges, et à chaque âge un ciel différent était au-dessus de la Terre.
- ◆ Les Islandais croyaient aussi que neuf mondes furent engloutis au cours d'âges successifs, tradition qui est contenue dans l'Edda.
- ◆ La tradition juive rapporte que la Terre fut refaite à six reprises consécutives. Des conditions nouvelles apparurent après chacun de

ces cataclysmes. Sur la quatrième Terre vécut la génération de la tour de Babel. Nous appartenons au septième âge. “Quelques-uns périrent par le déluge, d’autres furent consumés par le feu”, écrit le philosophe juif Philon. Selon le rabbin Yashi, l’ancienne tradition signale des effondrements périodiques du firmament : l’un d’eux eut lieu aux jours du déluge, et ils se répétèrent à des intervalles de 1656 années.

- ◆ Jésus fait clairement allusion à la destruction par l’eau (déluge de Noé) et par le feu (Sodome), annonçant le retour d’événements semblables (Lc 17, 26-29) [152].
- ◆ Les traditions arabes ou arméniennes rapportent des faits semblables, mais la durée des âges du monde est différente. Dieu, s’exprimant par l’entremise de Mahomet dans le Coran, parle ainsi : “Ignorent-ils combien de générations nous avons anéanties avant eux ? Ils foulent la terre qu’ils habitaient. Il y a dans ceci des signes pour les hommes doués d’intelligence”. (Sourate XX, 128) [153].
- ◆ Les mythes germaniques annoncent la destruction du monde par le feu, avec l’espoir de la naissance d’un nouveau monde régi par Baldr, le fils d’Odhin-Wotan, tué à cause de la perfidie de Loki, mais qui ressuscitera.
- ◆ Les indigènes de l’archipel andamanais, dans le sud-est asiatique, croient en l’existence d’un être suprême, Puluga, omniscient, maître de la foudre et de l’ouragan. Sa colère éclata un jour contre l’humanité qui l’avait oublié, et il provoqua un déluge qui ne laissa que quatre survivants.

Il semble que la mémoire collective, que constituent les traditions orales ou écrites de divers peuples, ait conservé le souvenir de cataclysmes capables de changer la face de la planète. Le nombre de ces cataclysmes et les durées qui les séparent sont assez variables, mais les chiffres cités se concentrent dans une plage de quatre à neuf “âges”, séparés par des périodes de 1,5 à 11 millénaires. Il n’est donc pas impossible que des événements mineurs aient eu lieu, à côté d’événements majeurs, et qu’ils aient été enregistrés comme tels par des populations situées au voisinage de l’épicentre; ainsi par exemple les Crétois auraient pu enregistrer l’implosion de Santorin comme la fin d’un âge, alors que les habitants du continent américain n’en auraient jamais entendu parler. De plus, il n’est pas surprenant, si de tels bouleversements font disparaître une partie non négligeable de l’espèce humaine, que certaines chaînes de traditions soient interrompues, et que le nombre de cataclysmes subsistant dans la mémoire collective soit différent suivant les civilisations qui les rapportent. On peut simplement noter que les chaînes les plus longues semblent provenir de régions du globe où se trouvent de hauts plateaux ou de hautes montagnes, et (curieusement) d’îles comme l’Islande ou la Polynésie.

### ***Les âges du Soleil.***

Dans de nombreuses traditions, il est fait état de l'apparition d'un nouveau Soleil dans le ciel, après le cataclysme. Le mot "Soleil" est même substitué au mot "âge" dans beaucoup d'entre elles.

- ◆ Les Mayas appelaient leurs soleils successifs "Soleil de l'eau, Soleil du tremblement de terre, Soleil du cyclone, Soleil du feu". Ils faisaient clairement allusion ainsi aux faits les plus marquants du cataclysme qui avait engendré chaque nouveau soleil.
- ◆ Un autre témoignage, datant de la conquête du Mexique, parle de cinq soleils. D'autres annales mexicaines parlent de sept soleils.
- ◆ Lucius Ampelius, auteur latin, parle également de cinq soleils.
- ◆ Le livre sacré bouddhique Visuddhi Magga rapporte que lors des cataclysmes intervenant à la fin de chaque âge, le ciel s'obscurcit, et que lorsque la pluie a fini de tomber et qu'il se dégage à nouveau, on découvre un nouveau soleil. Dans l'intervalle, le monde est enveloppé de ténèbres. "Quand ce deuxième soleil apparaît, il n'y a pas de distinction entre le jour et la nuit, mais une chaleur incessante accable le monde".
- ◆ Les livres prophétiques de la Sibylle parlent de sept soleils passés et de deux nouveaux soleils qui restent à venir.
- ◆ Les astronomes babyloniens, qui tenaient en partie leur savoir des Sumériens, considéraient que deux changements successifs du mouvement du Soleil s'étaient produits et distinguaient trois "chemins" du Soleil, qu'ils nommaient Anou, Enlil et Ea. Les planètes, suivant leurs observations, semblaient aussi suivre ces trois chemins. Certains spécialistes de l'astronomie babylonienne pensent cependant que ces trois noms (qui seraient aussi ceux de rois anciens) seraient ceux de trois zones de la sphère céleste, correspondant respectivement aux cercles des étoiles toujours visibles, à la bande zodiacale, et au cercle des étoiles toujours invisibles.
- ◆ J'ai retrouvé personnellement une telle mention, dans un texte de Julius Obsequens, auteur romain obscur dont on ne sait même pas s'il vécut au premier ou au quatrième siècle de notre ère, qui écrivit un livre décrivant des "prodiges". Il mentionne qu'en l'an de Rome 630 (soit 122 avant J.C.), trois soleils et trois lunes furent aperçus en Gaule. Je pense qu'il a peut-être rapporté ainsi une tradition "de seconde main" qui faisait allusion à des observations beaucoup plus anciennes.

Cet élément précis (apparition d'un nouveau soleil) constitue à mon avis un faisceau de témoignages concordants du fait que la trajectoire apparente du Soleil sur la voûte céleste a changé au cours de ces événements. La disparition du Soleil pendant une longue période

(quelques semaines), et sa réapparition avec un mouvement relatif différent, correspondent bien à l'hypothèse d'un long "hiver" dû à la projection d'eau et de poussières dans l'atmosphère, et de modifications significatives dans les paramètres cinématiques et physiques de la planète. La mention de Julius Obsequens ou celle des astronomes babyloniens sont à cet égard particulièrement intéressantes, car il est clair que, si cette hypothèse est juste, la Lune et les planètes doivent voir leurs mouvements apparents perturbés de la même manière que ceux du Soleil. Les mouvements de la Lune et des planètes étant plus complexes que ceux du Soleil, il est normal que les traditions soient moins disertes à ce sujet. Les peuples qui n'avaient pas une tradition d'observation astronomique bien établie n'auraient rapporté que ce qui concernait l'astre "vital" à leurs yeux, c'est-à-dire le Soleil.

### ***Le miracle de Josué.***

La Bible relate la bataille livrée par Josué contre les rois de Chanaan. Glissons sur la date possible de cette bataille, ou sur le fait qu'il s'agisse bien d'un fait historique vécu par le peuple hébreu, ce qui paraît douteux. Toutefois, il est difficile d'envisager que cet épisode ait été fabriqué de toutes pièces, car d'une part cela semble tellement gros que, même trois mille ans en arrière, les lecteurs instruits auraient crié à la supercherie, et de plus le témoignage de la Bible n'est pas le seul.

Josué poursuivait les rois de Chanaan à Bethoron et, voulant prolonger la bataille, pria le Soleil et la Lune de s'immobiliser. Le Soleil s'arrêta sur Gabaon et la Lune s'arrêta sur le val d'Ajalon. "Le Soleil se tint immobile au milieu du ciel et près d'un jour entier retarda son coucher". Le texte précise également que le même jour, une pluie de pierres s'abattit sur les ennemis d'Israël (la traduction de l'Ecole de Jérusalem parle d'une pluie de glaçons énormes). Le texte de ce passage est assez laconique, mais une prière d'action de grâce attribuée à Josué précise un peu les choses :

Le Soleil et la Lune s'arrêtèrent dans les cieux  
 Et, dans ta rage, tu te dressas contre les oppresseurs;  
 Tous les princes de la Terre se soulevèrent.  
 Les rois des nations s'étaient tous rassemblés.  
 Tu les détruisis en ton ire, et tu les anéantis en ta rage.  
 Et les nations tremblaient de peur à cause de ta fureur,  
 Et les royaumes chancelaient de ton courroux.  
 Tu déversas sur eux ta colère, et tu les terrifias par ta rage.  
 La Terre trembla, fut secouée du bruit de tes tonnerres  
 Et tu les poursuivis en ton orage  
 Et tu les consummas en ton grand tourbillon...  
 Leurs carcasses gisaient comme des tas d'ordures.

Velikovsky relève, entre le texte du livre de Josué et cette prière, l'apparition d'éléments solides dans l'atmosphère, les vents violents, les tremblements de terre, les tourbillons (cyclones ou inondations ?), et l'arrêt momentané de la rotation de la Terre. Par ailleurs, les Midrashim (recueils d'anciennes traditions hébraïques, non incorporées à la Bible), précisent que le Soleil s'immobilisa dans le ciel pendant 18 heures.

D'après La Bible, le phénomène a été constaté au Proche-Orient vers midi (le Soleil est au milieu du ciel). Or il se trouve que d'autres observations ont été faites en d'autres points de la planète, mais avec des décalages horaires qui sont cohérents avec les différences de longitude. En voici la liste, en allant vers l'ouest :

- ◆ La légende grecque des tyrans d'Argos nous apprend que Atrée, dit "Apollodore", stipula avec Thieste, qu'il (Atrée) serait roi, si le Soleil rétrogradait. Et lorsque Thieste accepta, d'après Ovide, "Phoebus s'arrêta à mi-chemin, fit faire demi-tour à son char et à ses coursiers, qui se trouvèrent face à l'aurore". La manière dont le phénomène est décrit laisse supposer que le Soleil n'était pas très éloigné de l'aurore; si l'observation a eu lieu vers le milieu ou la fin de la matinée en Grèce ou en Europe de l'Ouest, elle serait en concordance avec le récit de Josué.
- ◆ Les Indiens d'Amérique racontent que le Soleil recula de plusieurs degrés pour échapper à un jeune garçon qui essayait de le prendre au piège, ou à un animal qui l'effrayait. Le Soleil étant déjà levé, et la tradition ne précisant pas qu'il s'est recouché, on pourrait situer cette observation à l'Est du continent américain, avec 6 ou 7 heures de décalage par rapport à l'observation de Josué.
- ◆ Les Ménomènes (Indiens algonquins vivant au Nord des grands lacs) narrent l'histoire suivante: "Le petit garçon fit un noeud coulant qu'il disposa sur le chemin. Quand le Soleil arriva à cet endroit, le noeud l'attrapa au cou, et commença à l'étrangler au point qu'il perdit presque le souffle. Les ténèbres se firent et le Soleil appela les Ma'nidos: "à l'aide, coupez ce lien avant qu'il ne me tue". Les Ma'nidos arrivèrent, mais la corde avait pénétré si profondément dans le cou du Soleil qu'ils ne purent le libérer. Lorsque tous (sauf un) eurent abandonné, le Soleil appela la souris pour ronger la corde. La souris se mit à la grignoter, mais c'était une opération difficile, parce que la corde était brûlante, et profondément enfoncée dans le cou du Soleil. Cependant, après de laborieux efforts, la souris réussit dans son entreprise. Alors le Soleil reprit souffle, et les ténèbres se dissipèrent. Si la souris avait échoué, alors le Soleil serait mort".
- ◆ Pour les Indiens Utahs (Utes), un lapin partit vers l'Est avec l'intention de briser le Soleil en morceaux. Il attendit son lever. "Le Soleil se préparait à se lever, mais lorsqu'il aperçut le lapin, il se recoucha. Ensuite, il se leva lentement et oublia l'animal. Le lapin lui



porta un coup de massue, qui fit voler un morceau du Soleil; il s'abattit sur le sol, et mit le feu au monde. Le feu poursuivit le lapin, qui prit la fuite. Il courut jusqu'à un tronc d'arbre et lui demanda s'il pouvait lui offrir un refuge: "Non, je vais être réduit en cendres". Il reprit sa course et posa la même question à une roche qui présentait une fissure: "Non je ne peux te sauver, la grande chaleur va me faire éclater". Enfin, il arriva à une rivière: "Non, je ne peux te sauver; je vais bouillir et tu seras ébouillanté". La suite de la tradition précise de manière parfaitement surréaliste comment les pattes du pauvre lapin brûlèrent l'une après l'autre... La région étant éloignée de 130 à 140 degrés du Proche-Orient (9 heures), il y a encore concordance.

- ◆ Un savant espagnol (Sahagun) rapporte des traditions d'aborigènes d'Amérique du Sud, selon lesquelles le Soleil se serait levé, puis immobilisé au dessus de l'horizon, la Lune aussi s'arrêtant. L'observation aurait donc pu se produire à six ou sept heures (90 à 105 degrés) à l'Ouest du Proche-Orient, soit par exemple au Brésil.
- ◆ Dans les annales de Cuauhtitlan (Mexique) il est écrit qu'au cours d'un cataclysme cosmique qui se produisit dans le passé, la nuit se prolongea pendant une durée quadruple de sa durée normale. Si l'on admet que la région du Mexique où s'est produite l'observation est l'Ouest décalé de 150 degrés par rapport au Proche-Orient (10 heures), l'observation concorde avec les précédentes.
- ◆ Huai-Nan-Tsé, écrivain chinois du deuxième siècle avant notre ère, relate que "Lorsque le duc Lu-Yang livra la guerre à Han, le Soleil se coucha au cours de la bataille. Le duc brandit sa lance, fit signe au Soleil. Le Soleil, à sa demande, rebroussa chemin et passa à travers trois "demeures" solaires. Le phénomène a dû se produire vers la fin de l'après-midi, ce qui concorde approximativement avec les observations précédentes, et placerait la bataille en question plutôt à l'Est de la Chine.
- ◆ Lu Heng, chroniqueur chinois, rapporte que le prince Tau de Yin était l'invité involontaire de l'Empereur de Chine quand le Soleil reprit sa place au méridien. On vit là un signe qui conviait l'empereur à laisser le prince retourner en son royaume. La Chine étant située entre 60 et 105 degrés à l'Est de la Palestine (4 à 7 heures), l'observation laisserait supposer que le prince était retenu prisonnier plutôt à l'Ouest de l'empire.
- ◆ On lit dans le "Mahabharata" : "Sur le champ de bataille, le temps paraissait suspendu, le Soleil immobile. Tous les guerriers voyaient les deux hommes parler de loin, mais plus tard il affirmèrent que cela n'avait duré qu'un moment bref. Et pourtant, selon la mesure commune, Krishna parla pendant des heures". La position du Soleil n'est pas précisée.

Il est certain que des esprits cartésiens occidentaux, habitués à voir la Terre tourner régulièrement et inférant qu'il en est ainsi depuis des millénaires, ont du mal à imaginer pareil "miracle". Il ne faut pas exclure que les faits rapportés du Nouveau Monde l'aient été par des missionnaires (HSOB), qui, connaissant le texte de Josué et sachant calculer des décalages horaires, aient trouvé là un moyen élégant de confirmer la justesse historique de la Bible. Mais alors comment expliquer les observations chinoises, qui sont consignées dans des textes originaux, ou le texte d'Ovide, que l'on ne peut soupçonner d'avoir été un zélé thuriféraire de la Bible, ou encore les légendes indiennes ? De plus, il ne faut pas sous-estimer la fidélité de la mémoire collective chez les Indiens, car leurs traditions recueillies au siècle dernier gardaient le souvenir des éléphants ou des mammouths, animaux disparus d'Amérique du Nord depuis au moins six millénaires.

Si l'on tient compte de l'éloignement social et géographique des civilisations qui les ont rapportées, il est extrêmement improbable que ces dix observations relèvent de l'imaginaire et en même temps respectent les décalages horaires. Par ailleurs, les deux sources qui mentionnent la Lune précisent que son mouvement s'est arrêté en même temps que celui du Soleil, ce qui est difficile à inventer par des hommes qui pensaient que ces astres étaient des luminaires indépendants (voire des divinités) qui tournaient, chacun à son rythme, autour d'une Terre immobile.

La seule interprétation logique qu'on puisse proposer à partir de ces observations est que le mouvement de rotation de la Terre s'est interrompu, qu'il y a eu une légère rétrogradation, et qu'après quelques heures la rotation a repris son cours. Un tel phénomène semble impossible car on voit mal ce qui aurait pu le provoquer, et par ailleurs on peut imaginer les conséquences qu'il aurait. Velikovsky pensait qu'il fallait en rechercher les causes dans la collision entre la Terre et une comète. Une telle collision est possible, mais les effets qu'on constaterait seraient probablement assez différents, et par ailleurs on voit mal la même comète revenir régulièrement à quelques millénaires d'intervalle pour percuter la Terre. Une bonne partie de la controverse sur "Mondes en collision" fut alimentée par cet effet d'arrêt de la rotation terrestre [106]. On fit remarquer avec raison qu'un tel arrêt brutal aurait provoqué des effets cinétiques considérables sur les océans et l'atmosphère (comme l'eau d'une cuvette pleine se renverserait dans une automobile soumise à un freinage énergétique). Cet argument n'était d'ailleurs pas le plus pertinent, car les traditions mentionnent que dans ces cataclysmes, des vents violents se lèvent et des inondations épouvantables noient une partie des terres. D'autre part les contradicteurs de Velikovsky faisaient observer qu'après l'arrêt de son mouvement de rotation, on ne voit pas bien ce qui aurait fait repartir la Terre. J'en reparlerai à la fin de ce livre pour montrer qu'on peut trouver des explications. Je vais poursuivre ce chapitre avec l'examen d'autres traditions.

### **Les ténèbres.**

De nombreuses traditions, à commencer par la Bible, parlent de périodes de ténèbres de plusieurs jours.

- ◆ Les livres relatifs à l'exode placent cet épisode avant la sortie d'Égypte (les ténèbres seraient l'une des plaies envoyées par Dieu pour frapper les Égyptiens).
- ◆ Les traditions rabbiniques citent également cet épisode, mais, en contradiction avec le texte sacré, mentionnent que la plupart des Hébreux y laissèrent la vie et que seuls une petite partie d'entre eux parvinrent à s'échapper d'Égypte. "Les ténèbres étaient de telle nature qu'elles aveuglaient et qu'elles faisaient suffoquer".
- ◆ On retrouve une description similaire dans des inscriptions en hiéroglyphes retrouvées à El Arish, dans le Sinaï.
- ◆ Les tribus du Soudan font allusion dans leurs contes à une période où la nuit ne voulait pas finir.
- ◆ Le Kalevala, épopée finnoise, parle d'une période où des grêlons de fer tombèrent du ciel, et où le Soleil et la Lune disparurent. Ils furent remplacés, après une longue période de ténèbres, par un nouveau Soleil et une nouvelle Lune. Les "grêlons de fer" sont une observation intéressante, car ils évoquent la composition métallique de certaines météorites et semblent donner une origine cosmique au phénomène.

Et même les oiseaux, malades, périssaient,  
Hommes et jeunes filles, affamés, défailaient,  
Mouraient dans la froidure et les lourdes ténèbres,  
Mouraient de ne plus voir les rayons du Soleil,  
De ne plus voir le clair de Lune...  
Et sages et savants de la Terre nordique  
Ne pouvaient discerner l'aurore matinale,  
La Lune en sa saison a cessé de luire,  
Et même le Soleil à midi est absent,  
Ils ont abandonné leur place au firmament.

- ◆ Les manuscrits d'Avila et de Molina, qui recueillirent des traditions des Indiens du Nouveau Monde, précisent "qu'une collision d'étoiles précéda le cataclysme". Les gens tentèrent de se réfugier dans les grottes des montagnes. A peine y étaient-ils que "la mer, rompant ses digues à la suite d'un ébranlement épouvantable, commença à monter... durant les jours que dura ce cataclysme, le Soleil cessa de se montrer, et la Terre resta dans l'obscurité".
- ◆ Les traditions péruviennes parlent d'un cataclysme au cours duquel le Soleil ne se montra pas pendant cinq jours. Au cours de ce

bouleversement, la Terre changea de profil et la mer s'abattit sur le continent.

- ◆ L'épopée babylonienne de Gilgamesh (dont serait peut-être issu le texte du déluge de la Bible, car les Hébreux ont été captifs aussi à Babylone), mentionne "qu'à l'horizon se forma un nuage sombre, qui s'abattit sur la Terre. Le sol se recroquevilla sous la chaleur des flammes... Toute clarté devint ténèbres ... Six jours l'ouragan, le déluge, la tempête continuèrent à balayer la Terre, et toute l'humanité retourna à son argile". Ut-Napishtim, héros de cette épopée, tout comme Noé, se sauve lui-même ainsi qu'un groupe d'hommes et d'animaux variés en s'embarquant sur un bateau ...
- ◆ Le livre iranien Anugita révèle qu'un âge du monde se termina par une nuit et un jour de la durée de trois nuits et trois jours ordinaires.
- ◆ Les savants bouddhistes déclarent qu'au début de la sixième période du monde, "le monde entier s'emplit et fut saturé de fumée grasseuse ... Il n'y a aucune différence entre le jour et la nuit".
- ◆ Les indigènes des îles Samoa racontent : "Ensuite, il s'éleva une odeur... L'odeur devint fumée, qui à son tour devint nuée. La mer se souleva, et au milieu d'un cataclysme naturel formidable, la Terre s'enfonça dans la mer... La nouvelle terre (les îles Samoa) sortit du sein de la précédente terre".
- ◆ Les vieilles traditions polynésiennes rapportent qu'un chef du nom de Te-erui, qui "vécut longtemps dans l'obscurité complète à Avaiki, partit dans une pirogue appelée "Fatiguée de la nuit", à la recherche d'une terre de lumière. Après avoir erré plusieurs années, il vit le ciel peu à peu s'éclairer, et arriva en une région où l'on pouvait se voir les uns les autres distinctement".

On trouve encore d'autres mentions de tels événements dans divers ouvrages. Une fois de plus, la question est de savoir si les phénomènes relatés se sont étendus ou non à toute la planète. Ainsi par exemple, on a retrouvé en Méditerranée et en mer Egée d'épaisses couches de cendres volcaniques provenant de l'éruption de Santorin. Il a pu y avoir des dégagements de gaz et de cendres qui se propagent jusqu'au continent, donc en Egypte ou au Proche-Orient, et Santorin n'est pas le seul volcan qui ait pu entrer en éruption violente dans les temps historiques. Toutefois, les mentions de la disparition du Soleil associée à des inondations exceptionnelles qui éliminent une grande partie de l'humanité, ne sont probablement pas le résultat d'une éruption localisée. Il est donc possible, voire probable, que certaines descriptions d'obscurcissement de l'atmosphère soient imputables à de simples éruptions volcaniques, mais il est peu vraisemblable qu'elles le soient toutes.